

ALBERT (Charles, Victor, Albert, Fernand **DAUDET**, dit).

Journaliste, né à Carpentras, le 23 novembre 1869, mort au Kremlin-Bicêtre, le 1^{er} août 1957. Issu d'une famille aisée d'universitaire, il entra dans le mouvement socialiste à la suite de la sanglante affaire de Fourmies (1891), mais évolua vers l'anarchie par réaction contre « l'autoritarisme » de Jules Guesde. Tout en étant correcteur d'imprimerie à Lyon, il collabora à la presse libertaire (*Entretiens politiques et littéraires*, *La Société Nouvelle*, *La Révolte*, *Les Temps Nouveaux*). Le 12 août 1893, il créa, à Lyon, un hebdomadaire communiste-anarchiste *L'Insurgé*, qui disparut l'année suivante, puis il fonda à Paris, un peu plus tard, une imprimerie destinée à satisfaire les besoins de la propagande anarchiste et où furent tirés les premiers numéros du *Libertaire*, que venait de fonder Louise Michel et Sébastien Faure ; la déconfiture de l'entreprise mit fin à l'expérience. Dreyfusiste ardent, antimilitariste violent, anticlérical acharné, Charles Albert poursuivit sans relâche sa propagande par la parole et par la plume, collaborant à *l'Humanité nouvelle*, au *Journal du Peuple*, à *La Guerre Sociale*. Dans ce dernier, il précisait sa position politique : « J'ai toujours cru, écrivait-il, je crois encore que le communisme anarchiste est le but idéal vers lequel s'achemine l'humanité. Mais je me sépare aujourd'hui délibérément, sans le moindre regret, des hommes assez ignorants, assez dépourvus du sens de l'observation et de la réalité pour supposer que l'idylle communiste anarchiste va succéder sans transition à la société bourgeoise. Il y aura forcément des étapes. Et le problème de la pre-

mière étape sollicite d'une façon pressante tous les révolutionnaires, quels qu'ils soient. » (Cf. *Contre-Courant*.) Bien qu'antiparlementaire, il se prononçait contre un abstentionnisme « agressif » pour deux raisons majeures : « 1° Parce que cette attitude nous brouille avec les socialistes et qu'il est profitable à la cause révolutionnaire que pour certaines actions nous puissions marcher avec eux ; 2° Parce qu'il est faux de dire que la présence à la Chambre de certains éléments de gauche ne facilite pas, dans une certaine mesure, l'obtention de réformes qui faciliteront à leur tour l'action révolutionnaire. » Lorsque la guerre de 1914 éclata, Charles Albert ne pensa qu'à sa patrie. Dans *La Bataille*, il attaqua Romain Rolland et les pacifistes et provoqua le départ de Marcelle Capy et Fernand Desprès, dit A. Desbois, d'un journal lancé par des syndicats où l'antimilitarisme et l'internationalisme avaient été à l'honneur. Il consacra même à Rolland tout un pamphlet, édité par Marcel Rivière, intitulé : « *Au-dessous de la mêlée* ». Il fustigea les « nigauds de Zimmerwald », le « doctrinarisme incompréhensif d'un Merheim ou d'un Bourderon ».

Coston, Henry: Dictionnaire de la politique française. Tome I. 1967. (1)